

Rapport de mission Couleur Mali 2007

Trois semaines au village de Tabou



*Composition du groupe : Sébastien Bard, Nawel Belhadj, Lauriane Buisson,
Thierry Di Luzio, Amélie Fraszczak, Amélie Hernando, Jérôme Hirtzlin,
Jennifer Julien, Angèle Van Hamme, Louis Villard, Marion You*

Introduction

Le 31 juillet 2007, nous sommes parti – 12 jeunes de l’association Lyon Solidaire avec le Tiers Monde – pour un voyage en immersion de trois semaines dans le village malien de Tabou. Pendant, le séjour, nous avons été accompagnés de 2 jeunes maliens, parlant le bambara (dialecte local) et le français afin de pouvoir traduire les discussions avec les villageois ne parlant pas ou peu le français. Nous avons pendant l’année préparé notre séjour et nos actions là-bas, grâce aux contacts que nous avons sur place. Au départ, les projets étaient principalement orientés sur le dispensaire du village (rénovation et équipement en médicaments et matériel), l’aide au développement du village (plantation d’arbres, animation avec les enfants), un éventuel travail avec l’école. Un des objectifs du groupe était également la vie en immersion dans un village de brousse d’Afrique, expérience nouvelle pour chacun d’entre nous, qui nous nous en doutions, serait exceptionnelle et resterait inoubliable.

Afin de pouvoir réaliser ces projets, nous avons organisé plusieurs manifestations pour le financement : la vente de calendriers en début d’année, la vente d’artisanat au cours de l’année, l’organisation d’un concert dans une salle de Lyon, l’organisation d’un cross dans des écoles de Lyon. Nous avons également bénéficié de dons matériels et de subventions d’entreprises et que nous avons sollicitées. Ainsi, nous avons pu réunir 3500 euros pour la réalisation de nos projets.

Voici une présentation des projets que nous avons réalisés lors de notre séjour au village de Tabou.

1. Les arbres

a) La plantation

Nous avons prévenu auparavant les villageois de notre désir de planter des arbres fruitiers. Ainsi, dès le lendemain de notre arrivée, nous sommes partis avec nos arbres, nos dabas (outil « à tout faire » pour les champs), accompagnés par quelques villageois jusqu’au champ choisi par le village pour planter ces arbres. Grâce à l’aide des villageois, nous avons mis une petite demi-journée à effectuer cette mission. Il nous paraissait important de planter des arbres fruitiers étant donné qu’ils peuvent devenir après quelques années d’entretien un moyen de revenus pour le village, par la vente des fruits récoltés.

Coût des arbres : 225 000 FCFA (~350€)



Les arbres fruitiers



La plantation des arbres



L'ensemble des planteurs

Le puits

Etant donné la distance importante entre la parcelle d'arbres et le puits le plus proche, les villageois nous ont fait la demande de la construction d'un puits à proximité des arbres plantés. Cependant, nous nous trouvions au village pendant le mois d'août qui correspond à la saison des pluies, par conséquent, il n'était pas possible de construire le puits pendant cette période. Néanmoins, nous avons rencontré les personnes capables de creuser le trou et les creuseurs ont accepté de travailler pour ce puits à la saison sèche. Pour la fabrication des briques et la mise en place de celles-ci, un des villageois et membre du comité de gestion, est chargé de contacter les personnes aptes à réaliser ces opérations. Nous avons donc réservé une partie de notre budget à la construction de ce puits qui aura lieu lors des mois de décembre et janvier à venir, lors de la saison sèche.

Un des obstacles majeurs à la survie est le manque d'arrosage, nous avons donc demandé au villageois de trouver une solution pour l'arrosage des arbres afin qu'ils ne meurent pas au bout de quelques mois. Pour notre plus grand bonheur, ils nous ont annoncé qu'ils y avaient déjà réfléchi et qu'ils découperaient la parcelle en plusieurs parties et que chaque génération (groupe de personnes de la même tranche d'âge) serait responsable de l'arrosage, et si besoin est, du remplacement des arbres. A l'annonce de cette idée, nous avons eu un réel espoir pour le suivi et la croissance des arbres dans les années à venir.

Coût (estimation) de la construction du puits : 370 000 FCFA (~570€)

2. L'école

a) Rénovation des tables et bancs

Après quelques jours passés au village, nous avons constaté que l'état des tables et bancs de l'école était réellement mauvais. Le bois n'était pas abîmé mais il manquait de nombreux boulons. Nous avons donc proposé au comité de gestion du village de les réparer. Après que la proposition ait été acceptée, un des maliens qui nous accompagnait au village est retourné à Bamako pour des raisons personnelles et a profité de cette occasion pour acheter les boulons et clés pour la rénovation du mobilier. Nous avons ainsi pu réparer une grande partie des tables, mais il y a 2 salles de classes dont nous avons pas les clés (les professeurs rentrés dans leur ville pour les vacances ayant gardé les clés) et nous n'avons pas pu accéder au mobilier, mais nous avons laissé le matériel au comité de gestion, et il s'est engagé à réparer l'ensemble des tables et bancs pour la rentrée scolaire.

Coût des boulons et clés : 105 740 FCFA (~160€)



Le boulonnage des tables



Une table réparée

b) Achat de fournitures scolaires

Au cours des différentes discussions avec le directeur de l'école et quelques enseignants, ceux-ci nous ont fait part de la difficulté pour les parents d'acheter le matériel scolaire nécessaire à leurs enfants (cahiers, stylos, crayons) et celle pour le village de fournir des craies pendant toute l'année. Etant donné que nous avons ramené 400 sacoches données par l'école de certains des membres du groupe, il nous a paru utile d'acheter un minimum de fournitures scolaires pour les élèves. Nous avons rempli chaque sacoche de stylos, crayons et cahiers dont le nombre variait selon le niveau d'études. La quantité n'était pas suffisante pour la totalité de l'année mais cela permettait de débiter dans de bonnes conditions. De plus, nous ne voulons pas tomber dans une situation d'assistanat des villageois, il est primordial que les parents achètent du matériel pour leurs enfants qui vont à l'école pour qu'ils s'impliquent dans leur éducation. Nous avons également acheté des boîtes de craies pour permettre aux enseignants de débiter l'année dans de bonnes conditions.

Coût des cahiers : 74 550 FCFA (~115€)

Coût des craies : 13 650 FCFA (~21€)



*Les sacoches contenant les fournitures
et les boîtes de craies*

c) Don matériel et livres

A la suite de la démarche de demande de subventions et dons de matériels ou de simples explications de notre projet, nous avons obtenu un certain nombre de fournitures scolaires : stylos, ciseaux, agrafeuses, taille crayons. Une collecte avait notamment été réalisée par Les élus du conseil intercommunal de jeunes du canton de Pont-de-Veyle ... Nous avons donc laissé ce matériel au directeur de l'école afin qu'il le répartisse entre les différents professeurs (pour les agrafeuses et ciseaux) et pour le matériel tels que les ardoises et les beaux stylos, ils seront distribués aux meilleurs élèves et aux meilleures filles afin de les encourager à venir à l'école. Afin d'assurer la bonne répartition et utilisation de ce matériel, nous avons demandé au directeur de l'école de suivre un cahier de gestion spécifique à ce matériel.

Nous disposons également de romans pour enfants donnés par une école primaire française. Nous avons mis en place à l'aide du directeur un système de prêt des livres aux élèves, avec une obligation pour l'emprunteur de le rendre en bon état. Nous espérons de cette manière donner aux élèves une envie plus forte d'apprendre à lire, nous seulement en classe mais aussi chez eux.

3. Le dispensaire

Le village de Tabou dispose d'un nouvel infirmier depuis le début de l'année 2007, étant donné que les villageois ont chassé le précédent, l'accusant de leur voler de l'argent par la vente de médicaments. Il était donc nécessaire de comprendre précisément qui était ce nouvel infirmier, quelles étaient ces compétences.

a) La formation de Balla

Après de nombreuses discussions avec l'infirmier, Balla, nous avons compris que la formation n'était pas suffisante pour soigner correctement les villageois de Tabou. Il nous a fait part d'une formation reçue lors de son service militaire par son oncle mais ces compétences paraissaient trop faibles. C'est pourquoi, nous lui avons proposé une formation avec le Docteur Sissoko, le médecin du dispensaire de Siby (commune à laquelle est rattachée Tabou, située à 8km du village) afin d'approfondir ces connaissances médicales. L'infirmier a bien entendu accepté et s'est engagé à écrire dans un cahier ce qu'il apprenait après chaque journée de formation afin que l'on puisse s'assurer de la qualité des cours et sa réelle implication. Cette formation durera 2 mois à raison de 4 jours de formation par semaine (2 à Tabou et 2 à Siby).

Coût de la formation : 100 000 FCFA (~160€)

b) Le dispensaire

Lors de la visite du dispensaire, ce qui nous a le plus frappé était le fait que Balla n'utilisait pas la table de consultation achetée par le groupe Couleur Mali 2006 (elle était bien rangée contre le mur et pleine de poussière). En effet, il consultait ses patients sur 1 des 2 tables en ciment, maculée de mercurochrome qui donnait une réelle impression de table de torture. De plus, la poubelle (un vieux seau en métal rouillé) placée dans la salle débordait de cotons souillés. D'autre part, la disposition de l'armoire à médicaments dans la salle de repos n'était pas pratique pour l'infirmier et nuisait à la tranquillité du patient placé en salle d'observation. Il nous a paru primordial de rendre cet endroit plus propre et plus agréable pour les patients.

Avec l'accord de Balla et du comité de gestion, nous avons cassé les 2 tables de consultations en béton qui ne pouvaient rester propre et avons mis en place une nouvelle disposition pour le dispensaire. Celui-ci comporte à présent une salle d'accueil du patient où Balla effectue un suivi du patient à l'aide de fiches de suivi que nous avons mis en place avec lui. Ensuite, nous entrons dans la deuxième salle – la salle de consultation – dans laquelle nous avons placé la table de consultation achetée l'an passé, une table pour poser les instruments et l'armoire à médicaments. Enfin, la salle de repos comporte maintenant 2 lits munis de moustiquaires.

Le mobilier dont nous avons eu besoin (bureau, petit meuble, lit) a été pris dans la maternité qui n'est pas utilisée actuellement vu son état délabré et où le matériel était pour le moment inutile.

Coût de la masse et du burin : 8 050 FCFA (~12€)

Coût des moustiquaires : 10 000 FCFA (~15€)



La table de consultation en ciment



Le cassage de la table

La nouvelle organisation du dispensaire



Le bureau pour l'accueil des patients



*La table de consultation
de Couleur Mali 2006*



La table des outils de Balla

c) Les médicaments

Un autre problème était le manque de matériel médical et de médicaments. Nous avons donc établi avec Balla et le Dr Sissoko une liste de médicaments et de matériel nécessaires au bon fonctionnement du dispensaire. Lors de notre voyage à Bamako au milieu du séjour au village, nous avons acheté les éléments de la liste. Les jours suivants, nous les avons remis à Balla en les étiquetant et les rangeant dans son armoire.

Afin de clarifier l'histoire de vente et de bénéfices sur les médicaments – source de discordes avec l'ancien infirmier – nous avons mis en place un cahier de gestion de vente des médicaments. Ce cahier sera rempli par le trésorier du comité de gestion. Balla se contentera juste de noter dans un autre cahier les médicaments vendus par jour et fera chaque mois l'inventaire des médicaments en présence du trésorier. Nous avons bien précisé que les médicaments donnés permettraient, par leur vente le rachat de médicaments et que l'objectif de l'association n'était pas de payer des médicaments chaque année mais de les aider à pouvoir financer les achats de nouveaux médicaments seuls.



*La remise des médicaments et
du matériel*

Coût des médicaments et du matériel médical : 283 870 FCFA (440€)

d) La matrone

Comme nous l'avons dit précédemment, la maternité du village, construite en banco (mélange de terre et de paille), menace de tomber à tout instant et par conséquent n'est plus utilisée. Actuellement, la matrone se rend directement chez la femme enceinte. Sur demande de sa part, nous avons acheté le matériel nécessaire à la mise au monde des bébés ainsi qu'un sac pour qu'elle puisse tout transporter, en attendant l'éventuelle construction d'une nouvelle maternité.

Coût de l'ensemble du matériel : 101 700 FCFA

(~160€)



La remise du matériel à la matrone

4. Les animations avec les enfants

Afin d'offrir aux enfants des occasions de se divertir pendant notre séjour au village, nous avons organisé 2 après-midi qui leur étaient consacrées. La première sous forme de kermesse avec différents stands et la deuxième dédiée à la peinture.

Il fut très intéressant de partager ces moments avec les enfants. Cela permet une prise de conscience du fait que malgré la barrière de la langue, il est possible de partager des émotions fortes, par l'échange de sourires et regards. Ces 2 après-midi furent très riches en émotion pour nous, en particulier lorsque l'on voit l'excitation des enfants âgés d'une dizaine d'années qui tiennent un pinceau de peinture dans la main pour la première fois de leur vie, ne sachant que dessiner, lorsqu'en France, dès la première année de maternelle on réalise nos premières peintures.

Coût de la peinture : 52 200 FCFA (~80€)

Coût des feuilles : 9 300 FCFA (~15€)



La répartition des enfants en équipe



La course en sac version Tabou



L'après-midi peinture : découverte et émerveillement pour tous



5. Le match de football

Dans nos bagages, nous avons ramené 4 jeux de maillots de football et handball et 5 ballons récupérés auprès de clubs dont certains du groupe faisaient ou avaient fait partie. Une rencontre footballistique franco-malienne s'imposait. Un match a donc été organisé en fin de séjour opposant l'équipe de Tabou au groupe Couleur Mali 2007 dont plusieurs joueurs (en particulier les filles) ont dû se faire remplacer au cours de la rencontre par des villageois très fiers de participer au match. Résultat final : 2-2, des français plus qu'épuisés (pas habitués à courir sous la chaleur) et un bon moment partagé.



La remise officielle des maillots



Au coeur de l'action

Conclusion

Ces projets furent réalisés sur une période assez courte. Un suivi dans le temps est nécessaire pour s'assurer de leur état après quelques mois. Cette prise d'informations sera possible par l'association Démé So, créée en septembre 2007, par des jeunes maliens (en particulier ceux avec lesquels nous étions en contact depuis quelques temps déjà). Une des missions de cette association est le suivi des actions effectuées par le groupe Couleur Mali 2007 au village de Tabou. En effet, ils se rendront une à deux fois par mois au village pour rendre compte de l'état du village et des actions menées (par la mise en place de fiches de suivi). Ainsi, il nous sera possible, depuis la France de continuer à participer à la vie du village.



Une expérience exceptionnelle ...